

et l'acide urique l'ont prendre en masse l'urine qui contient vingt grammes d'albumine au litre.

Nous soumettons Madame L. D. au régime lacté absolu qu'elle accepte volontiers parce qu'elle aime beaucoup le lait. Elle en prend trois pintes dès le premier jour, puis elle augmente la quantité jusqu'à quatre pintes. Elle prend tous les matins deux drachmes de bitartrate de potasse qui lui tient les intestins libres. Nous la revoyons trois jours plus tard ; l'œdème a un peu diminué, mais les maux de tête persistent encore ; cependant la douleur épigastrique ainsi que les vertiges ont disparu.

Quelques jours plus tard Madame D. se porte bien. Elle est heureuse de suivre un si bon régime. L'urine ne contient plus que huit grammes d'albumine au litre. Enfin cette dernière disparaît presque complètement, et notre malade a le bonheur d'accoucher à terme sans accident.

OBSERVATION. IX.—Madame J. P. qui vient nous consulter le 8 juin 1895 se dit enceinte de six mois et demi. Elle est secondipare. A sa première grossesse elle a eu plusieurs accès d'éclampsie qui se sont terminés par l'expulsion d'un enfant mort de sept mois.

Madame J. P. se plaint de douleurs lombaires qui s'irradient aux cuisses et aux jambes ; ces dernières sont très enflées. Elle a des nausées et des vomissements fréquents à différentes heures du jour. Son appétit est capricieux, tantôt vorace, tantôt nul. Elle souffre d'étourdissements, de céphalalgie, d'insomnie. Ses membres sont souvent engourdis ou le siège de fourmillement douloureux. Elle est sujette aux névralgies. Le matin, au lever, les yeux sont bouffis et les mains gonflées.

Nous prescrivons le bitartrate de potasse (2 drachmes) à prendre tous les matins à jeun, et le régime lacté absolu. Dans ce cas, nous avons un peu de difficulté à faire accepter cette diète sévère. La patiente un peu gourmande et habituée à la bonne chère ne se soumet que par degrés à notre ordonnance. Toujours est-il que huit jours après notre première consultation nous avons le plaisir de constater que les symptômes se sont améliorés.

Les urines qui contenaient 18 grammes d'albumine au litre le 8 juin, n'en offraient plus que trois grammes le 1er juillet.

Madame J. P. a continué le régime lacté absolu jusqu'au terme de sa grossesse. Son accouchement s'est passé heureusement ainsi que les suites de couches.

OBSERVATION X.—En décembre 1895 nous étions appelé pour une dame F. L. qui était au huitième mois de sa deuxième grossesse. Elle souffrait d'insomnie depuis quatre ou cinq nuits, de céphalalgie frontale et surtout d'une douleur atroce à l'épigastre. Elle vomissait depuis quelques jours tout ce qu'elle prenait. La vue était un peu trouble. Pas beaucoup d'œdème aux pieds. La malade nous dit qu'elle avait eu une *fausse couche* vers le huitième mois de sa première grossesse. Elle avait, deux jours avant cet accouchement prématuré, souffert de convulsions qui avaient failli l'emporter.

A nos questions elle répondit qu'elle avait les mêmes symptômes qu'à sa première grossesse et qu'elle craignait la répétition de ses terribles convulsions qui l'avaient laissée pendant plusieurs jours sans mémoire et presque sans paroles.